



DIRLO HEBDO

Numéro 9 – samedi 27 mars 2021

Le #s2dÉ recherche 20
délégués régionaux
Lire en page 12

Classe unique de La Faurie – Hautes-Alpes – solitude du maître d'école face à sa classe un 1^{er} avril



Depuis le 1^{er} mai 2007, il y a 10 ans, Jack Koch publiait son premier dessin sur le

net, sur son blog «DANGER ÉCOLE ». Avant cela, il les affichait dans les salles des maîtres des écoles où il passait faire ses remplacements.

Il sera à l'honneur d'un prochain numéro. Jack Koch a, en effet, accepté de répondre aux questions de



© jack koch

DIRLO HEBDO sur sa façon de croquer la vie des enseignants.



#S2DÉ
La bonne
direction

Ma semaine ordinaire de directeur d'école

Lundi 22 mars 2021

Journée de décharge

7h25 : Arrivée à l'école, rencontre avec la gardienne, débriefing du weekend au sein de l'école (intrusion éventuelle, dégâts causés par les goélands qui nichent aux alentours, préparation des rendez-vous de la semaine, etc.).

7h30 : Arrivée du collègue en charge de la garderie du matin moyennant 20 euros bruts pour cette heure de présence municipale. Discussion sur des sujets variés. Café.

Arrivée en parallèle des premiers élèves de la garderie, certains vont arriver à 7h45 ou 8h (choix des familles différent à chaque journée).

7h40 : Ouverture de la boîte mail de l'école. 18 messages ce matin dont 15 publicités, reste la programmation de la visite de la toiture suite à des infiltrations, le projet en informatique à rendre avant le 31 mars si notre école veut du matériel supplémentaire et la reprise des cours de sport notamment la natation à partir du jeudi 25 mars (2 classes concernées chez moi).

Entre 7h45 et 8h20, arrivée échelonnée des collègues de l'école.

7h55 : Coup de téléphone d'une collègue qui ne peut venir, enfant malade. Mel à la circo.

7h56 : Retour mail circo, pas de remplaçant disponible.

7h57 : Mel aux familles de la classe concernée via une extraction Onde des adresses électroniques des familles pour les prévenir de l'absence de l'enseignante.

8h15 : Arrivée de l'économiste, petit débriefing sur la semaine à venir. Il me donne des nouvelles de son doigt parti dans le hachoir à compote la semaine passée.

8h20 : Grand portail de l'école, arrivée des 229 élèves de l'école (moins ceux présents à la garderie), présence des 3 agents de la police municipale et débriefing avec eux des événements prévus cette semaine et vigilance commune. Discussion avec les familles

en ce premier jour de la semaine. Je prends des nouvelles du collègue voisin grâce aux parents d'élèves profs ou AED.

8h35 : Fermeture du grand portail. Passage par les cuisines de la restauration scolaire, discussion avec la PC (Cuisinière en chef) sur le menu du jour.

8h40 à 8h50 : Passage dans toutes les classes pour le bonjour de la semaine. Ramassage des volets 1 des CM2 pour vérifier les adresses des familles dans l'optique de déterminer les collègues de secteur.

8h50 : Arrivée dans mon bureau pour mon unique journée de décharge de la semaine avec un objectif unique (a priori) pour cette journée de lundi : vérifier les 48 adresses des 48 CM2 pour imprimer les volets 2 Affelnet à partir du 23 mars, date officielle.

8h55 : Rendez-vous impromptu pour une dérogation pour une entrée en CP en septembre 2021.

9h : Tour de l'école avec la gardienne pour inventaire des petites tâches à signaler au service des élections de la commune en vue des départementales et régionales de juin prochain (néons à changer, ascenseur en panne...).

Entre 9h et 10h : Accueil de plusieurs parents pour venir



chercher les enfants dont l'enseignant est absent (prévenir à chaque fois l'économe d'enlever le repas correspondant).

10h : Écriture de la lettre hebdomadaire aux familles de l'école (essai prévu des mesures des ondes au sein de l'école suite à la mise en place de 2 antennes 5G à proximité de l'école, retour des activités natation et roller, réouverture des piscines et des gymnases à compter du 25 mars, Volet 2 Affelnet donné le 23 et rappel aux familles de la date attendue du retour, etc.).



10h30 : Passage à la loge des agents pour planning journée avec les 2 agents arrivant à 10h30 chaque matin.

10h40 : Nouvelle tentative pour vérifier les 48 adresses, téléphones et comparer les volets 1 bis des parents en garde alternée. Ouf, pas de conflit.

10h50 : Tentative de déziper le lecteur pour la Fête du Court à l'occasion du festival du court-métrage 2021 à la fin du mois de mars. Première journée prévue

ce vendredi avec 6 films pour ma classe.

11h10 : ADAGE : Compléter le logiciel avec le retour des activités artistiques des collègues.

11h25 : Accueil des surveillants de cantine, distribution des masques pour la quinzaine aux vacataires.

11h30 : Surveillance cantine qui débute.

12h30 : Surveillance réfectoire avec 60 élèves à déjeuner ce lundi tout en mangeant avec eux.

13h10 : Fin du repas.

13h25 : Accueil d'une maman qui souhaite une attestation de présence à l'école entre 2013 et 2018 de son fils pour des démarches d'obtention de la nationalité française, recherche dans les registres, vérification des dires par le visu de l'élève d'un collègue présent à l'époque. Tout est ok. Je fais l'attestation.

13h40 : Discussion impromptue avec une orthophoniste privée en charge d'un élève sourd de notre école.

13h45 : Début de la présence téléphonique durant la pause déjeuner des agents de l'école.

14h : Visite en compagnie de deux responsables des bâtiments scolaires des toit terrasses de l'école en vue de la réfection finale de l'étanchéité. Nous

réfléchissons à la date prévisible des travaux (été ?).

14h30 : Nouvelle tentative pour finir les vérifications des 48 dossiers Volet 1 Affelnet.

15h : Appel des services techniques pour vérifier la bonne réparation de l'ascenseur de l'école vendredi dernier (jamais vu de réparateurs donc démêlage de l'écheveau de cette pseudo-réparation).

15h15 : Mise en place d'un PAI pour un élève de CM2.

15h30 : Envoi de la lettre hebdomadaire à toutes les familles via l'extraction Onde des adresses électroniques. Les familles adorent et cela évite souvent aux collègues de répéter par des petits mots individuels.

15h35 : Soins d'un élève à l'infirmier, élève blessé en récréation.

16h20 : Présence au grand portail pour la sortie échelonnée des élèves entre 16h20 et 16h35. Vérification des listes pour les élèves présents à l'étude surveillée sur soir.

16h45 : Fermeture des portes du grand portail élèves. Fermeture de la grille fermant pour la nuit cette sortie.

16h50 : Fin de journée par un au revoir aux 3 collègues en charge de l'étude surveillée et aux agents



municipaux qui débutent le nettoyage des salles de classe.

17h : Je quitte l'école.

Durée de présence à l'école de cette journée : 9h30.

Niveau de fatigue : 1 sur 5, c'est lundi.

Mardi 23 mars 2021

Journée de classe

7h25 : Nouvelle journée avec l'accueil du matin et les habituels tours dans l'école pour vérifier que tout va bien.

7h45 : Ouverture de Onde et d'Affelnet afin d'imprimer les volets 2 des passages en 6^{ème}. Un message d'accueil indique malheureusement qu'ils ne seront téléchargeables qu'au cours de la journée de ce mardi 23 mars (à suivre donc, je vérifierai plusieurs fois dans la journée le site Affelnet et vers 15h, je pourrai imprimer les 48 volets 2 avec les annexes).

8h20 à 8h35 : Comme hier et comme tous les jours d'école depuis que je suis arrivé dans cette école, je suis au portail pour accueillir les élèves et parfois discuter avec les parents. Je prends note de tous les messages en compagnie de la gardienne, je devrai les retransmettre à mes enseignants concernés lors de mon coucou du matin dans chaque classe.

8h40 : Début de ma journée de classe avec mon CM2.

10h15 : Mes élèves filent en récréation, je tente Affelnet sans succès, un café est pris tout seul en distanciation. Un dossier internat en 6^{ème} pour l'année prochaine me pose un souci, qu'en faire ? Je pose une question au responsable Affelnet local.

10h30 : Retour de mes élèves, la dictée « Orthobond » n°15 de l'année les attend. A l'initiative avec plusieurs collègues et le coordonnateur ZEP dans les Hautes-Alpes du site www.orthobond.fr, je continue loin de Gap cette dictée hebdomadaire au comptage de points si particulier. Nostalgie ?

11h30 : Je libère mes élèves. Je suis dispensé de cantine chaque mardi, je peux donc souffler dans mon bureau et recevoir ainsi les doléances des éco-délégués sur les deux projets en cours : installation d'un potager ou fabrication d'hôtels à insectes cette année dans l'école.

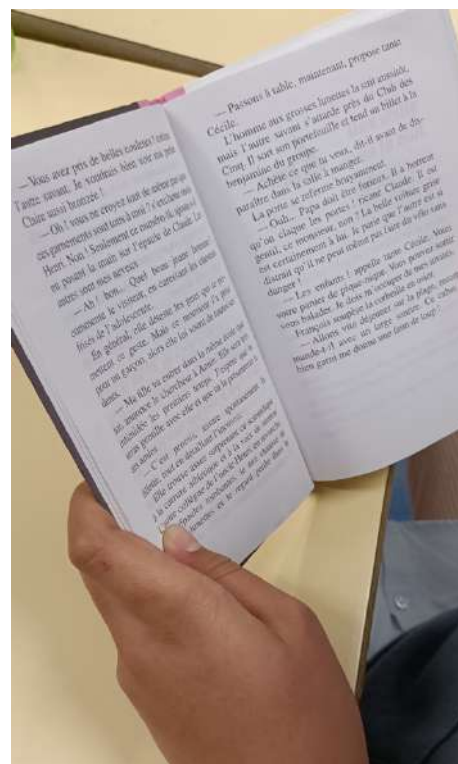
Ils m'indiquent que 7 classes sur les 9 préfèrent nourrir les insectes que nos ventres. J'ai une heure pour me renseigner sur les suites de ce projet.

12h30 : Un CM2 m'apporte mon repas en salle des maîtres, une collègue m'accompagne, nous

parlons de tout et de rien. Moment de détente.

13h30 : Reprise de ma journée de classe par le ¼ d'heure de lecture puis les activités habituelles du mardi.

J'aime être en classe. Je ne suis pas encore prêt à prendre une décharge complète.



15h : Je libère mes élèves pour la récréation et j'en profite pour aller effectuer un passage dans ma seconde classe de CM2 : Distribution des volets 2 Affelnet, explication des possibilités de dérogation aux CM2 et au maître.



15h15 : Retour dans ma classe après leur récréation et distribution des volets 2 (...).

15h30 : Poursuite de ma journée de classe.

16h20 : Présence au grand portail pour la sortie échelonnée des élèves entre 16h20 et 16h35. Vérification des listes pour les élèves présents à l'étude surveillée du soir.

16h35 : Fermeture des portes du grand portail élèves. Fermeture de la grille fermant pour la nuit cette sortie. Début de l'étude surveillée.

16h45 à 18h : Étude surveillée avec 20 élèves du CP au CM2, surveillance et aide des devoirs.

17h30 et 17h45 : Emmener au petit portail les élèves qui sortent à ces deux horaires intermédiaires.

18h : Rendez-vous en urgence avec une mère d'élève de CM2 dont l'adresse est refusée par le logiciel Afflnet. Je corrige l'adresse en enlevant un mot et tout fonctionne comme par magie. Impression de son volet 2, maman et élève soulagées.

18h10 : Je dis au revoir à mes agents, plus aucun enseignant n'est présent ce soir.

18h15 : Je quitte l'école après une journée de classe associée à des tâches de direction d'école

comme souvent nous le faisons non ?

Durée de présence à l'école de cette journée : 10h45.

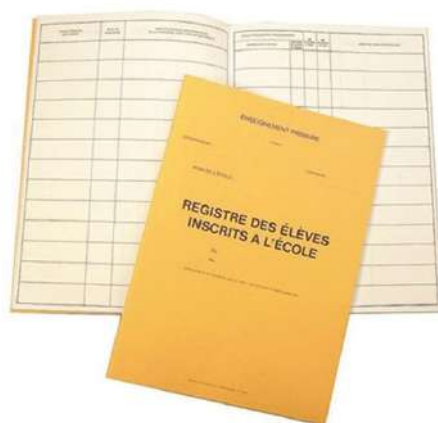
Niveau de fatigue : 2 sur 5, c'est mardi.

Mercredi 24 mars 2021

3^{ème} matinée d'inscriptions des futurs CP du mois

8h15 : Arrivée à l'école pour ma 3^{ème} ½ journée de présence pour les inscriptions des futurs CP.

Entre 8h30 et 11h30, 7 familles défilent dans mon bureau selon un planning établi par téléphone à l'avance. Dossier vérifié, inscription dans le fameux registre matricule puis sur Onde.



11h35 : Je quitte l'école.

Durée de présence à l'école de cette petite matinée : 3h20.

Niveau de fatigue : 0 sur 5, c'est mercredi et recevoir les nouvelles ou anciennes familles est toujours un plaisir.

Jeudi 25 mars 2021

Journée de classe

7h25 : Nouvelle journée de classe pour moi. J'arrive à l'école, 2 collègues sont déjà là.

Entre 7h30 et 8h20, je reste au bureau, pour mettre à jour notamment 2 demandes de dérogation reçues par le courrier postal.

Une collègue me demande d'envoyer les devoirs à une élève coincée chez elle en raison du virus. Je scanne et j'envoie de suite.

8h20 : Grand portail avec la gardienne. Nous accueillons les élèves et les familles. Discussion avec la police municipale.

8h30 : Arrivée d'une nouvelle élève CM2 à peine descendue d'un avion en provenance du Portugal. Elle parle uniquement le Moldave. Un dossier UPE2A est fait en urgence pour la tester dès demain dans sa langue par le CASNAV 06. La maman est accompagnée d'une traductrice, ancienne mère d'élève. Nous faisons les papiers pour l'inscrire à l'école et je lui donne le dossier périscolaire pour la cantine.

8h35 : Début de ma journée de classe.

10h15 : Petite pause-café avec un problème lancé par les collègues de cycle 3 sur les verbes intransitifs et la nature des compléments qui les suivent.



10h30 : Reprise de la classe.

11h30 : J'accompagne mes élèves externes au portail et je débute ma surveillance de cantine. A 12h30, je surveille le petit réfectoire avec ses 45 élèves avec l'aide d'un agent de la restauration pour la distribution de l'eau, du pain et des plats à partager. Je fais attention aux élèves sans viande qui auront un repas différent. Un élève avec un PAI est également présent, il est servi selon le protocole uniquement par la cuisinière en chef, personne d'autre ne peut lui apporter un plat ou même lui donner du pain.

13h10 : Fin de la présence au réfectoire, j'ai pu manger rapidement, je garde néanmoins le dessert et l'entrée pour ce soir. Je prends le temps de régler quelques conflits d'enfants, conflits nés pendant la pause méridienne.

13h30 : Je reprends ma classe.

15h : Je profite de la récréation de mes élèves pour souffler un peu et ouvrir la boîte électronique de l'école ; peu de messages, j'apprécie.

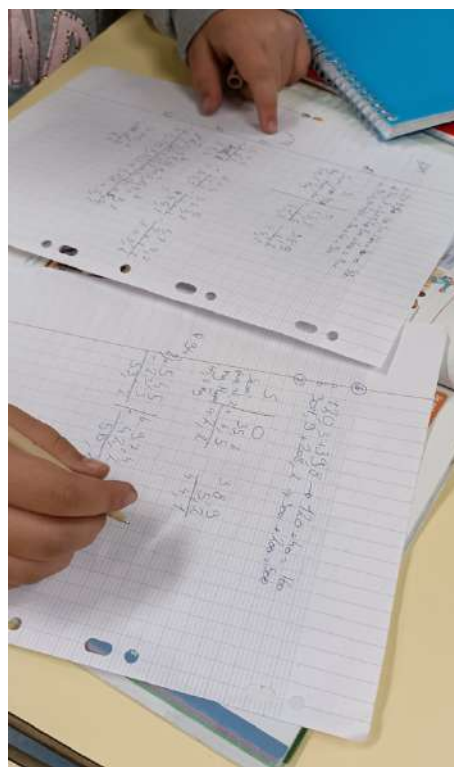
15h15 : Je reprends ma classe.

16h20 : Il est l'heure de ranger les affaires et de sortir les CM2. Une agent arrive toute essoufflée le doigt tout blanc, je l'autorise à se rendre de suite aux urgences, elle me donnera, j'espère, des

nouvelles rassurantes dans la soirée.

16h35 : Fermeture des portes du grand portail élèves. Je patiente toutefois le temps qu'une collègue discute avec une maman d'élève.

16h45 à 18h : Étude surveillée avec 20 élèves du CP au CM2, surveillance et aide des devoirs.



16h50 : Pointage du mois à réaliser et à faire signer pour envoyer aux services des temps périscolaires l'état mensuel de la garderie du matin et des études du soir et ce, afin d'établir les salaires des vacataires et surveillants d'études (33 euros bruts l'étude de 90

minutes et 20 euros bruts pour la garderie du matin, cela permet d'arrondir les fins de mois de nombreux collègues).

17h30 et 17h45 : Emmener au petit portail les élèves qui sortent à ces deux horaires intermédiaires.

18h : Je sors les derniers élèves.

18h10 : Je dis au revoir aux agents.

18h15 : Je quitte l'école après une journée de classe associée comme mardi à des tâches de direction d'école.

Durée de présence à l'école de cette journée : 10h45 (comme mardi).

Niveau de fatigue : 3 sur 5, c'est jeudi, cela se ressent.

Vendredi 26 mars 2021

Journée de classe, la dernière de la semaine

7h15 : Dernière journée de classe pour moi cette semaine. J'arrive un peu plus tôt car je ne suis pas certain de la présence de l'agent partie la veille aux urgences. Elle est bien là ; nous parlons de son souci.

7h30 : Garderie du matin, je surveille les élèves qui vont arriver peu à peu par vagues à 7h30, 7h45 et 8h. Occupations tranquilles, jeux de société, lecture,



discussions sont au programme de cette heure matinale.



Les collègues passent me saluer dans la salle d'accueil du matin. Nous discutons de la conférence de presse d'Olivier VERAN de la veille au soir.

8h20 : Grand portail avec toujours la gardienne. Des friandises et des boissons sont apportées par une maman à l'occasion des 10 ans de sa fille. Je réceptionne le tout que je mettrai plus tard dans mon bureau afin que le collègue gère ce moment convivial.

Je vérifie que mes CPa arrivent bien avec les affaires de piscine car les activités aquatiques ont repris depuis hier jeudi dans ma circonscription.

8h30 : J'arrive dans ma classe, ma nouvelle élève Moldave est là. Je lui présente la collègue UPE2A qui est présente le lundi et le vendredi dans mon école ; elle la prend en charge.

8h35 : Ma journée de classe commence par l'explication à mes élèves du thème du jour : « le court métrage » à l'occasion de la Fête du Court. 6 petits films vont donc ponctuer notre journée avec un travail sur le fond et la forme de chacun des 6 films. Certains sont excellents et feront rire aux éclats ou d'émerveillements mes élèves, pourtant aguerris, de CM2.



9h : Interruption de classe, 2 agents municipaux en charge des bâtiments scolaires me demandent de leur montrer les stores à changer (ils datent sans doute de la construction de l'école en 1985 je pense...). Tour avec eux des classes et nous sommes, pour chacune des 6 classes concernées, face à 6 problèmes et désidératas différents pour chaque enseignant (rideaux or not rideaux, store or not store...). 30 minutes où mes CM2 vont vaquer à des occupations diverses et variées (plus ou moins).

9h30 : Je reprends le fil de ma classe. Je réussis. La classe du directeur est toujours une classe en général où les élèves apprécient de vivre parfois en autonomie contrôlée...

10h15 : Je ne peux souffler le temps de ma récréation car je récupère un élève de l'autre classe de CM2 qui semble avoir une otite.

J'appelle la famille. Je règle par ailleurs un conflit entre un élève qui reçoit des baffes et celle qui lui met des baffes.

10h30 : Ma classe reprendra jusqu'à 11h30 sans interruption sauf un collègue passant me demander les codes pour regarder la Fête du Court dans sa classe.

11h30 : C'est le début de la surveillance de la cantine.

12h30 : Je suis de réfectoire et le menu « brasserie » du jour, pour les adultes, me met en appétit !



13h10 : Je fais sortir les élèves de la cantine, tous très heureux de terminer la semaine avec un bel esquimau vanille et chocolat en guise de dessert.



13h15 : Je tente de prendre une pause mais patatras, un élève s'est mal comporté, je dois m'en occuper.

13h30 : Je reprends ma classe. Bizarrement, personne ne viendra me déranger en ce vendredi après-midi et je ferai une belle série d'activités conformes, pour une fois, à mon cahier journal prévisionnel.

16h20 : Il est l'heure de ranger une dernière fois les affaires pour cette semaine, de rappeler que nous changeons d'heure dimanche et que s'ils veulent faire un petit geste pour la planète, c'est d'éteindre les lumières chez eux samedi soir entre 20h30 et 21h30 dans le cadre de « Earth Hour ». Les CM2 quittent la classe après mon petit discours écolo.

16h30 : Je suis au grand portail et des parents demandent à me voir, 3 familles : une pour un dossier de dérogation pour la 6^{ème} avec des certificats de scolarité à imprimer, une famille mécontente du comportement de leur propre enfant (voir 13h15) et enfin une maman qui me dit qu'elle ne paiera pas la cantine de janvier à mars ; j'ai beau dire que je ne suis pas l'économe mais j'écoute ; le bougre d'économe est déjà parti sentant venir cette dame !

Je ferme le portail, j'emmène la maman dans mon bureau pour

imprimer deux certificats de scolarité faite d'imprimante chez elle. Je discute avec elle.

Je garde toutefois un œil en même temps sur une CMI assise près de mon bureau dont le conflit entre les parents nécessite un vendredi sur deux à la remettre au père en mains propres loin des yeux de son grand frère. Foutu jugement à respecter.

Il est 16h55, notre ministre parle sur BFM. Il indique que dans les 19 départements confinés (je suis dedans), dès l'apparition d'un virus chez un élève, la classe sera fermée.

Faudrait-il encore avoir confiance dans les familles... Allez, c'est le weekend, j'ôte cette idée de ma tête. J'aime mes élèves, j'aime mes familles.

Il est 17h10, je file vite à La Poste où un courrier urgent pour l'école se doit de partir (notre factotum municipal étant « out » pour deux semaines, il faut s'occuper soi-même du courrier d'école).

J'y aiderai une vieille dame perdue face à la machine à timbres. Je rencontrerai 3 mamans d'élèves et parlerai de gamin qui ne mange rien à la cantine, de gamine qui a oublié ses affaires de piscine dans la cour et remercierai la maman pour le trop plein de friandises données le matin.

17h20 : Je quitte en sortant de La Poste officiellement le temps de l'école.

Durée de présence pour ce vendredi : 10h et 5 minutes

Je serai donc resté cette semaine au sein de mon école : 44h et 25 minutes.

Le weekend peut commencer.

Niveau de fatigue : 0 sur 5. J'aime tellement mon job.

Thierry PAJOT, directeur d'école à Nice.



Classe de neige, 7 ans plus tard...

L'hiver dernier, avec ma classe de CMI/CM2, juste avant l'arrivée du Covid-19, nous avons eu la chance de pouvoir retourner dans le même centre, à Ancelle. Dire que nous vivions alors sans ce fichu virus, sans apprécier notre insouciance à sa juste valeur. Mais pouvions-nous le prévoir ?



Lors de cette semaine, nous n'avons pas vécu une grosse anecdote comme celle que j'ai racontée dans le Dirlo Hebdo 8, mais une accumulation de petites anecdotes ou remarques, des « perles d'élèves » mémorables.

Au retour, avec ma collègue de CM2, nous avons fait un florilège de toutes les phrases prononcées par l'ensemble de nos deux classes.

« Maîtresse je ne trouve plus mes chaussettes,

Maîtresse, j'ai perdu un gant,

Maîtresse, pourquoi j'ai trois gants,

Maîtresse, mes chaussures sont devenues trop petites,

Maîtresse, j'ai plus ma brosse à dents,

Maîtresse, j'ai peur du noir,

Maîtresse, j'ai peur de la lumière,

Maîtresse, y a des gens qui respirent dans ma chambre,

Maîtresse, j'ai trop froid,

Maîtresse, j'ai trop chaud,

Maîtresse, j'aime pas la soupe,

Maîtresse, je veux un câlin,

Maîtresse, j'aime pas les câlins,

Maîtresse, je trouve plus ma chambre,

Maîtresse, j'ai pas trop compris où je dois aller ni comment je dois m'habiller,

Maîtresse, ma mère ne m'a pas donné de chaussettes,

Maîtresse, mes chaussures me font mal aux pieds, tu peux me prêter les tiennes,

Maîtresse, tu peux me prêter tes gants,

Maîtresse, j'ai deux chaussures gauches,

Maîtresse, j'ai deux chaussures droites,

Maîtresse, je crois qu'il y a M. qui a vomi sur K.,

Maîtresse, je vais vomir, d'accord mon poussin alors va vite aux toilettes parce que là tu es au-dessus de mon lit,

Maîtresse, je ne vois rien avec mon masque, c'est normal tu l'as mis à l'envers tu as l'élastique sur les yeux,

Maîtresse, je ne vois rien avec mon casque, c'est normal tu l'as mis à l'envers,

Maîtresse, t'as vu mon pantalon de ski il est tout doux, ce n'est pas normal, en fait tu l'as mis à l'envers,

Maîtresse, moi j'arrête de skier, non là ce n'est pas possible de s'arrêter, premièrement parce ça fait 5 minutes que tu es sous un canon à neige et que tu

ressembles à la reine des neiges, deuxièmement on est en haut d'une piste et il va bien falloir descendre,



Ancelle - Hautes-Alpes

Maîtresse, mon pantalon il est trop petit, en plus ce matin il était bleu et maintenant il est vert... c'est normal ce n'est pas ton pantalon,

Maîtresse, la neige elle est trop molle pour moi,

Maîtresse, la neige elle est trop dure pour moi,

Maîtresse, mais tu crois que c'est de la vraie neige ça ?

Maîtresse, j'ai fait un pet foireux, je prends 5 minutes pour aller vérifier mon caleçon,

K., je te donne une dosette de Cocculine pour ne pas être malade dans le car, tu la fais fondre



sous ta langue...NON...pas le tube... dit la maîtresse avec la main dans la bouche de K., juste les granules, pas le tube en plastique...

Maîtresse, j'ai dragué une fille, mais elle me dit qu'elle préfère les hommes mûrs de 12 ans, qu'est-ce que je lui répons ?

Maîtresse, j'aime deux garçons, comment je fais pour choisir ?

Maîtresse, on est trop bien ici, on n'a qu'à rester là, d'accord ? »

Oui moi aussi N., j'aurais aimé y rester toujours..... mais nous avons repris le bus, avons retrouvé nos vies et serons marqués à vie par cette expérience ».

Après avoir raconté toutes ces remarques au retour sur le blog de la classe de neige, j'avais écrit aussi un autre article à destination des parents dans lequel je racontais à quel point j'avais aimé passer une semaine avec eux, à quel point ils avaient adoré voir la maîtresse en pyjama et pas coiffée, à quel point ils avaient trouvé que j'étais finalement très très jeune quand je chantais et que je dansais, à quel point ils avaient été inquiets pour moi suite à ma chute en ski, pour éviter la chute d'un de mes élèves.

Morale de l'histoire : je crois qu'il n'y a rien que j'aime tant dans mon travail que de bâtir ces projets et de pouvoir proposer à

toute une classe de vivre la même expérience, au même moment, sans parents, et sans aucune injustice sociale ou familiale.

Flo, l'auteure de ce texte, est également modératrice du groupe Facebook du #s2dé. Elle est également correctrice des DIRLO HEBDO.

Ouest Cannes Story

Dans mon quartier populaire de l'Ouest de Cannes, il y a deux écoles qui se font face, s'observent et se font un clin d'œil parfois ; deux groupes scolaires avec deux maternelles.

Mêmes populations, bâtiments quasi similaires, ces deux écoles ont été construites à trois ans d'intervalle dans les années 70 au moment où le quartier était en plein essor.

A priori rien ne les différencie, si ce n'est une petite touche, un petit symbole de part et d'autre, une mosaïque du « Petit Prince » pour l'école Saint-Exupéry et un cœur de mains d'enfants (installé quelques jours avant le confinement en mars dernier) pour notre école Frédéric Mistral.

Un stade de basket sépare les deux écoles.

Il est 8h30 ce jeudi 18 mars, on accueille nos bambins au portail, c'est un jeudi comme un autre jeudi, jour de décharge ou jour de surcharge dans le jargon des dirlos.



Une ATSEM sort de l'école, le téléphone à la main « Carole on vous demande... »

C'est la collègue directrice de la maternelle d'en face au bout du fil.

- Bonjour Carole, c'est Mélanie, la voisine d'en face, figure-toi que j'ai une petite fille plantée au milieu de mon couloir que je ne connais pas ! ...

A priori cette enfant vient de chez toi ; on a vu dans ses affaires qu'elle s'appelle S. Change-t-elle d'école ? As-tu fait une radiation ?



- Pas du tout ! Il n'en a jamais été question, mais la vraie question est comment est-elle arrivée chez vous ? Qui a emmené cette enfant à l'école ?

- Aucune idée Carole, je n'étais pas au portail, une maîtresse de GS a ouvert et j'ai découvert la petite dans le couloir.

Il est vrai qu'avec cette organisation particulière due à la pandémie, à cause de ce « non-brassage » et les récréations séparées, les maîtresses de GS ne connaissent pas ou très peu les petites sections.

Ma collègue me propose de demander au policier municipal encore présent devant son école, de raccompagner la petite S. jusqu'à notre école, mais non il n'en est pas question je vais venir chercher la petite, on ne va pas en plus la traumatiser.

Et ce sera l'occasion de voir un peu ma collègue d'en face, on ne se voit plus, quelle triste vie, depuis un an, plus de réunions des directeurs, plus d'apéro des directeurs...

Je demande alors à Mélanie comment elle a su que l'élève venait de chez nous, elle me répond que par chance, il y avait dans son sac, son « cahier de réussites » avec le nom de l'école et le nom de l'enfant ; ouf ! C'est une petite fille qui ne parle presque pas, sans

ce cahier personne n'aurait su d'où elle venait.

Je demande à la petite S. qui l'a emmenée à l'école, elle me répond « maman », la collègue de St Ex me dit qu'elles lui ont posé la même question et elle a répondu « maman »... et là je m'interroge, je dirais même je commence à m'inquiéter de la santé mentale de cette maman, serait-elle atteinte d'amnésie ? Aurait-elle abusé de quelques cigarettes illicites vendues sous le manteau ? Ou souffrirait-elle d'une forme longue et persistante de la COVID19 ?

De retour à l'école (la mienne celle du cœur... je précise pour ceux qui ne suivent pas) je conduis la petite jusque dans sa classe, je souris en voyant le visage sidéré de mes collègues qui aimeraient comprendre ce qui s'est passé.

La stupéfaction des maîtresses et ATSEM de la maternelle Mistral fait place à l'inquiétude lorsque je leur dis que la petite S. prétend qu'elle a été emmenée à l'école par sa maman.

Après plusieurs tentatives d'appels téléphoniques à la mère, celle-ci me rappelle enfin et me rassure en m'expliquant que c'est une cousine qui était chargée d'emmener S. à l'école, c'était la première fois, elle ne connaissait pas le quartier et avait dû se

tromper d'école... c'est pourtant simple, d'un côté du terrain de basket il y a « le Petit Prince » et de l'autre un grand cœur.



La cousine est tombée sous le charme de la mosaïque du héros de Saint Exupéry et n'a pas vu notre portail pourtant bien coloré.

« ...On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ... ».

Carole, l'auteure de ce texte, est directrice d'école dans les Alpes-Maritimes.

Compte-rendu de la réunion du #s2dé Grand Est du mercredi 17 mars 2021



1. Accueil.

2. **Choix d'une secrétaire** --> Lisa

3. **Présentations** des participants.

- Ghislaine : Alsace, élémentaire
22 classes

- Lisa : Alsace, maternelle 7
classes

- Anne-Catherine : Alsace, mater-
nelle 8 classes

- Nathalie : Ardennes, primaire
12 classes

- Sophie : Alsace, élémentaire 18
classes

- Didier : Alsace, primaire 4
classes

4. **Choix des thèmes** à discuter.

- Statuts : biens immobiliers ?

- Prochaines élections profession-
nelles

- Point sur la loi Rilhac passée
mercredi au Sénat

5. **Les statuts** : biens immobiliers ?

Dans la proposition des statuts, il
est question de biens immobiliers
(article 19) : est-ce là la mission
d'un syndicat ? --> statuts clas-
siques pour un syndicat qui doit
pouvoir gérer ça.

6. **Choix de représentants (des
départements, des régions, de la
grande région ?)**

On n'aura pas la capacité de
mettre des représentants partout
par manque de monde -->

proposition de faire des repré-
sentants par grande région pour
se structurer au départ, on peut
redescendre après à l'échelon
académique.

7. **Élections professionnelles.**

On se rallie à un syndicat (si oui
lequel), on se présente de façon
autonome ?

--> on ne peut pas se présenter
de façon autonome pour les élec-
tions de 2022 (redemander la rai-
son à Thierry Pajot)

--> quel syndicat nous accueille-
rait (et nous laisserait une place
dans les commissions paritaires ?)
? Pour l'instant peu ont fait
quelque chose pour les direc-
teurs (d'où la constitution du
SD2é). Il faudrait une décision ni-
veau national du S2DÉ : Si on part
de la loi Rilhac pour savoir sur
quoi s'aligner, 2 syndicats s'ali-
gnent dessus, 1 s'aligne partielle-
ment mais reste frileux à cause de
la fonctionnalité, 3 autres sont
contre.

Attendre 2026 : c'est loin, très
loin, beaucoup de choses peu-
vent changer d'ici-là (dépendance
à l'intercommunalité etc.)

Donc on n'attend pas 2026, on
se rattache à un syndicat (de pré-
férence un des 2 qui sont pour la
loi Rilhac : SNE et SGEN), sous
réserve qu'un syndicat nous ac-
cepte.

8. **Loi Rilhac.**

Très intéressant : le projet de loi
avait été déconstruit lors du pas-
sage devant l'assemblée, et le sé-
nat a reconstruit l'aspect fonc-
tionnel --> on aurait une exist-
ence technique qui nous per-
mettrait de fonctionner (déléga-
tion de compétence de la direc-
tion académique), sans autorité
hiérarchique (dont on n'a pas be-
soin pour travailler). L'état aurait
la charge de l'aide administrative
pérennisée, formation obliga-
toire, reconnaissance financière
et hiérarchique. Attention aux
décrets d'application.

**Être prudent, mais c'est la pre-
mière fois qu'on avance autant.**

Calendrier : va-t-on réussir à re-
passer la loi avant les prochaines
présidentielles/législatives ? -->
relancer les lettres à envoyer aux
élus etc. pour accélérer le calen-
drier parlementaire (relancer
Bruno Studer).

Inquiétudes concernant l'évalua-
tion administrative des collègues :
toujours assurée par les IEN qui
sont en cours de fusion avec les
IPR ?

Les directeurs sont favorables à
cette loi, ils émettent néanmoins
un bémol : ils ne souhaitent pas
d'un rôle hiérarchique.

9. **Congrès constitutif.**

Le 8 juillet, lieu reste à définir.



Pertinence du présentiel avec la situation sanitaire ?

Visio plus adaptée, attention à la qualité de la connexion : proposer de limiter le nombre en demandant un représentant local par région (légalité ?), proposer une pré-inscription.

Attirer l'attention de Thierry Pajot sur le fait que la date n'est pas idéale : compliqué de se déplacer le 8 juillet.

--> Version mixte : une partie en présentiel, une partie en distanciel, proposer les deux solutions.

10. Cotisation.

Quel est le service derrière ? --> réguler la cotisation en fonction de ça.

La cotisation sert d'abord à payer les déplacements et les faux frais.

On pourrait imaginer une cotisation évolutive, attractive au départ pour attirer les gens, et l'augmenter au fur et à mesure que le syndicat se structure. Cotisation en fonction de l'échelon ?

Ou alors autre système avec plusieurs cotisations : cotisation de base et pour ceux qui veulent, donner davantage (cotisation suggérée ?).

Conclusion : Cotisation raisonnable (la même pour tous, une cinquantaine ou une centaine d'euros par an), modulable dans le temps + des appels aux dons

réguliers, en sachant qu'il y a un crédit d'impôts derrière. Il faut attirer les premières années, et faire évoluer en fonction des besoins. But : que les cadres nationaux puissent se déplacer et fonctionner.

11. Relecture et approbation de la **synthèse écrite** de la réunion.

12. Clôture.

Compte-rendu de Lisa ZOLLER, directrice d'école à Schiltigheim (Bas-Rhin).

de-France, Ile-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

A cela s'ajoute la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, Mayotte, la Polynésie la Réunion et les écoles françaises de l'étranger.

Des subdivisions sont bien évidemment possibles (création récente par exemple de la Collectivité Européenne d'Alsace) mais il faut ici savoir raison garder.

Le #s2dé a donc besoin de 19 délégués pour les 13 régions de la métropole, les 5 régions outre marines et enfin un délégué qui représentera les directeurs en poste à l'étranger.

Si vous souhaitez vous présenter, c'est simple, il suffit d'écrire à « accueil.s2de@gmail.com » en mettant quelques informations simples : Votre région, Nom et Prénom, Lieu de la direction d'école et nombre de classes, Ancienneté dans la direction d'école, une petite photo portrait pour le futur trombinoscope et un petit écrit de quelques lignes pour expliquer votre envie de #s2dé et tout ce que vous aurez envie de dire pour vous présenter !

Si plusieurs personnes se proposent pour une même région, les membres de la région concernée feront un bureau avec un.e

Le #s2dé recherche 20 délégués régionaux



Pour le #s2dé, il est l'heure de se donner des correspondants locaux : les délégués régionaux du #s2dé.

Nous allons, dans un premier temps, rechercher donc des correspondants pour chaque région.

Elles sont au nombre de 13 pour la métropole : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre-Val de Loire, Corse, Grand Est, Hauts-



délégué.e et des délégués adjoints (à eux de décider).

Quand les 20 régions seront pourvues, nous demanderons un vote des membres sur cette liste.

DIRLO HEBDO n°10 présentera les premières candidatures. Osez le 20 sur 20 !



Sondage Facebook #s2dé sur les décharges

Tableau de données intitulé "Groupe de travail inter-partenarial direction". Le tableau est complexe et contient de nombreuses colonnes et lignes de chiffres, dont certaines sont soulignées.

Sondage à propos des décharges de direction suite au groupe de travail constitué de différentes organisations syndicales et de groupements de défense et de travail (sne, se- unsa, sgen-cfdt, gdid, gtrid) en

faveur des directeurs d'école, reçu en audience par le ministère lundi 22/03/2021.

Ces taux seront évolutifs et sont proposés pour arriver au final en septembre 2026 à :

- 1 classe et 2 classes : 18 jours par an,
- 3 classes : 25 %,
- 4 et 5 classes : 33 %,
- 6 et 7 classes : 50 %,
- 8 et 9 classes : 75 %,
- Décharge totale à partir de 10 classes.

Questions	Votants au 26 mars 2021 : 451
Êtes-vous favorables aux taux de décharge à terme ?	57 %
Êtes-vous favorables à la progressivité retenue ?	24%
Êtes-vous contre la progressivité retenue ?	16 %

Êtes-vous contre les taux de décharge à terme ?	2 %
---	-----

DIRLO HEBDO
L'hebdo des directeurs d'école

Chaque samedi dans votre mail par liste de diffusion
Ville de publication : Nice
Rédacteur : Thierry PAJOT
Prochain numéro Samedi 3 avril 2021
Réception des articles avant vendredi 2 avril 2021
accueil.s2de@gmail.com
#s2dé la bonne Direction